

Histoire des révolutions à St Domingue par le gal Pamphile Delacroix

Auteur(s) : Chastenay, Victorine de

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

11 Fichier(s)

Citer cette page

Chastenay, Victorine de, Histoire des révolutions à St Domingue par le gal Pamphile Delacroix, 1819-12-08

Projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/02/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Chastenay/items/show/7067>

Copier

Présentation

Date1819-12-08

Date (calendrier grégorien)8 Xbre 1819

Mentions légalesFiche : projet Chastenay ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Information générales

LangueFrançais

SourceFRADCO_ESUP378_8_131

Nature du documentmanuscrit autographe

Informations éditoriales

PublicationInédit

DestinataireChastenay, Victorine (1771-1855)

Description & Analyse

Contributeur(s) Lémonon, Isabelle

Notice créée par [Maria Laura Cucciniello](#) Notice créée le 25/06/2024 Dernière modification le 17/12/2024

Le 4. a. br 1813

je vous envoie l'histoire des évènements de St Domingue, par le
général D'Almeida; c'est un ouvrage capital. - en vérité on
est étonné de la quantité d'historiens qui comme la guerre...
on vit toujours dans les étonnements d'une atmosphère de capitale. - il faut
bon de la suggestion plus souvent.

les crises rénaissent à Paris, à l'hôtel de Massieu et dans les
la révolution. - tous les-époux nobles, tous originaires. - la révolution
leur sembler, sans doute, à leur malheur, ce comme nous voyons, ce
adon, des portraits magnifiques, les autres étonnés. - ils n'ont pas eu de...
les figures des colonies, grand nombre au club massieu. -
ces crises si indépendantes, qui tiennent à l'Assemblée Républicaine
de St. Marc, ce la même à moins sur le regard, trois braves politiques
grand sans doute, jusqu'à l'entrée de voir leur chance marcher
en leur contraire, ce de tomber leur temps, en opposition la parfaite
avec leur préjugé. -

la coalition, tout ce qui était libre, en, long temps, enco-...
l'esclavage noir; les crises blanches repoussent la couleur libre, ce
comme presque armé contre eux l'esclavage noir. - intention
qui ne voyaient pas que l'esclavage noir, qu'ils pas eux, non
peuvent pas, ce devraient briser cette couleur d'union, quelle
maintiendrait briser, tandis que les petits blancs, entraine, ce
deffiant, sans cette, les crises, les entraine, plutôt dans leur
sens, que de les perdre en effet. -

la dimension critique de la révolution première. - l'eff. Constitution
craignant de se prononcer trop. - son action, ce la violence, un
un effet double, ce sachant, une transmission une arme à son
tranchante. - son élan postérieur conquis par une faiblesse
s'considère la prudence, fin paraitre les consid. la parfaite, ce
embrassé tout. - puis les commissaires. - puis les trahisons. - qui

les incapacités, les Vices, les Crimes: c'est ce qui amène tout, une affreuse
confusion --

les masses tremper toutes les pages. -- un Commissaire positionné
proclame tout à coup la liberté des noirs -- j'ai tout le mal que
fait ce homme, mais il ne me semble pas, que le bien, par cette mesure
qu'il fallait enfin prononcer? --

On a bien vu les amis des noirs, de l'école de l'abbé Domingue -- M.
Willford, m. Pitt l'ont été avec plus d'ardeur, ce n'est pas été accablés. --
l'échec, en lui même était un crime affreux, et cette violence
ne se mitigeant pas, j'avais amené une violence. Les anglais ont
espérances par y parti contre la France, j'en ai vu, non j'en ai vu
des fibres formées, et horribles, aux mains de la révolution, et on s'est
trouvé à tourment contre elle, des Français. -- mais, comme M. de
irradiant les enfants, elle s'en va inaccessible, au Palais du Palais
Crime d'ici de les hommes. -- le fatal, tenez, tenez, sacrifier
tout d'un coup, j'avais enfin été jugé, comme moyen, s'il valait
comme moralité. --

les espagnols toujours approuvés, sans leur part, de tous côtés
aux mouvements des vagues noires. -- ils ont donné des juges, des
afils. -- l'intérêt les présente comme complices d'une affreuse trahison
des français. -- je crois que cette horreur ne s'est pas imputée
que les espagnols, non à un système. -- chez les anglais, il y en a
système. -- on les a vu rejeter des fugitifs à la côte. -- les perfides armées
américaines, les noirs, les français, les deux bords. -- M. P. de
qui s'est distingué. -- il commandait une batterie d'artillerie
cristalline, et il a fait monter l'ennemi.

tonnerre par un coup de feu. -- l'abbé de l'école de l'abbé Domingue, il a fait
nom de l'ouverture, celui de l'abbé de l'école de l'abbé Domingue, il a fait
de la noir, jusqu'à 46 ans, son genre de l'école de l'abbé Domingue,
avec une explosion. -- il se verra le noir inspiré, et libéré.

je renonce à suivre la liste des malheurs. - Oge, homme
de Couleuvre, peris par le chaffand. -
L'anglais vint plaider la cause de S^r Marc, à la Constituante,
qui annulla l'alt. et les Vicars. - 1791.
Mandrin, après le Vicar, traça et finit en toute chose, fin arrêt
le 5^e Nivôse, chef des hommes de Couleuvre, et avec qui, loin
avoir traité une insurrection de soldats, d'insensés de faction
de toute espèce. Contre le Vic. en Col. Mandrin, -
le Vicar de la Con. H. de S. M. 1791. pour la mission des gens de
Couleuvre libres, fin un incendie révolutionnaire en Vicars des lieux
avec la main gâtée. -
le 22. novembre 1791. l'insurrection des noirs éclata. un négro anglais
l'appela Boukman, la commença. - les horreurs d'une guerre de race.
l'anglais le nomma Crut des blancs contre les noirs, querelle la vicar.
parce que les noirs viennent brinter plus de parts qu'ils ne le font.
Jean-François, et Miallon, s'intitulaient vicars des hommes
de la loi. - pour être par opposition à la Démagogie Coloniale,
qui les regardait. - et puis de pitoyables insinuations: - les espagnols
alors fournisseurs des armes aux noirs. - les tentatives faites contre
eux, les aggravaient. -
l'autant reproche aux noirs d'être restés avec les blancs. - il a
tout pour être. - en tous, dans l'occasion au moins par les blancs.
en vérité, nous sommes dans un temps, où les peuples peinent toujours
blâmer - tous les partis chantent les mêmes. -
M. de Roussin, M. de Toussard, Vicar de S. M. de vérité à l'alt. Coloniale
On ne les crut pas. -
incendie du bar au trépas.
M. de Grimmonard, Comm. de la marine, s'efforça pour l'histoire
avec les gens de Couleuvre. - ceux qui s'occupaient de leur bien-être.
l'incendie du Vicar finit le bar au trépas de Couleuvre, quand il s'agit de l'histoire
sur la nécessité de se rallier à eux. -

2. 2000, et 4. 2000, en permanence au Cap. Flapperont les uns des
Commissaires qui apportent le Dictionnaire 24. 7. 1791. - Dictionnaire trop
de choses, ce n'est pas tout en question. - il y a vu au Cap, une Com-
mission très active. on en a vu les fruits. - je dirai bien vite
sur la triste page, que l'air des neiges n'a jamais pu souffler

la vue de la guillotine, ce qu'il a fallu la guillotine. -
alors la N. Col. le pouvoir en son tour par lui. Jean-François, Dictionnaire

travaux, ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

ce qu'il a fallu la guillotine. - il s'agit de quelques libertés
une lettre bien faite à la N. Col. - il s'agit de quelques libertés

1756. le g^l. Laveaux homme honr. & d^e Domingue, frere
tous deux non licent. Les noirs ne suspectent plus l'autorité, car ils
peu à peu à des idées d'ordre, et de culture. -
L'enthousiasme s'envoie dans l'île avec lui le Coernage. - Les
hommes de couleur étoient jaloux des noirs. Les g^l. Nizand Burton
de ton Maine. - la confusion recommence. - les blancs toujours
victimes. -

1757. ton Maine cette année sent mieux, évitant que la liberté des noirs,
ne pousse la contestation, que par la prospérité de la culture. -

Christophe commence. - Laveaux député au corps législatif, et capitaine
en France. - L'ordonnance s'envoie, ce fut peu. -

ton Maine ne s'engage plus que par un acte d^e Domingue et d^e la
les anglais soldans, les malheureux créoles, qui s'étoient livrés,
à eux, les obligent à servir avec eux, toutes les couleurs, et
qu'ils avoient revêtu d'un habit rouge. - que des noirs les pousse

les pauvres blancs étoient encore victimes de leurs illies, pour
la prétente d^e patriotisme; et les anglais brutoient les pauvres

de faire voler leurs têtes. - les anglais brutoient officiers les pauvres
à ton Maine. - il la refuse. - mais dans le cours des négociations,

le g^l. Maitland, statua ton Maine. fit passer l'armée anglaise, en revue
dev. lui, et lui donna deux colonnes de troupes de la garnison de

des anglais. - Laveaux le voit en l'état de pauvreté qu'il est le g^l.
Nizand, et les mulâtres, - que maint. d'histoires prouvent plus rien. -

certains noirs étoient soumis, et disciplinés au point. - Laveaux fut
très, en apparence d'ailleurs, ne commença point d'images, et s'étoient

les blancs, qui se soumettoient à lui. - il fit une amnistie, le
et régla les droits des anciens propriétaires. -

la lettre de ton Maine. Laveaux en direct. En 1758. et le prodige. -
Laveaux. Ne pouvant avoir ton Maine la guerre, entre ton Maine, et
Nizand. - Nizand en fut la victime, et ton Maine en fut plus grand.

se pardonne. -
quel homme que le ton Maine. - quel crime que la guerre de 1758!
ton Maine d'ailleurs n'oublier jamais d'arrêter les noirs. - il mettait quelques grèves
de noir blanc, dans une forêt pleine de noirs, et d'êtres à tuer
blancs et noirs. -

de la trahison par la main de lui même, ce pour la France &
la partie espagnole, ce fut Chantre le ténor à Santo Domingo.
trahit l'excellence par le gouver. qui lui avoit remis les clefs; -
Il gère des routes, dans cette partie, y amène des voitures, y ajoute
le commerce. -
Le chef de brigade Vincens, rendit un compte exact & tout
ce qu'il avoit vu. - chose bizarre, le consul le relogea à l'île d'Elbe
toul. ² arriva à St. p. le premier des noirs, au premier des blancs
jamais, il n'en eut une lettre, ce s'en indigne. - celle du ministre
de la marine après plusieurs, ministre d'Etat il, vint. -
un colon blanc, parti pour France; ce toul. ² en l'honneur
de lettres nouvelles, lui témoigna son amour. - il étoit tout français
mais blanc, ce redoutant tout, il étoit prêt à signer pour
maintenir la liberté des noirs, donc on venoit en France, de
l'éclat de l'esclavage maintenant dans les antilles. - Ah! beaucoup d'ité
fin le rapport. -
je ne citerai pas ici, ce qui me indigné, l'acte des tentes offertes
faites alors. - Des hommes garants personnes d'argent, intrigues
surprenant tout, ils croient à briser des ateliers d'esclaves. -
mais l'armée blanche n'inspire plus de terreur morale. -
la multitude militante des noirs, rétentit dans nos armées
des patriotiques. - nos soldats en étoient comblés. -
On crut avoir beaucoup fait, après d'immenses efforts 1802. de
capituler avec Christophe, ce enfin trahissant lui même. les victimes
égorgées hors des combats, il en avoit déjà 7000. - ce le politique
de trahir, n'avoit rien ménagé. - l'écure qui traitoit avec lui
ce l'appellait citoyen général, l'avoit mis hors la loi. - il vint à la
lecture, avec une garde à cheval de 400. gardes. -
les français manquaient de vivres. - les espagnols en fournirent
les anglais en refusèrent. - la fièvre jaune parut. -
on songea que trahissant Méditerranée devenait. - les chefs noirs plus
le craignaient, même de l'armée d'Espagne la déportation. -
on l'écure, mais il ne put être quel tronc d'esclaves de la liberté d'écure
ce que les noirs prétendent repousser. -

jusqu'à 20.000. tous les jours dans le Département plus de 20000 à 30000
anglais. --

Charles de la Harpe, un des plus grands hommes de l'époque, de l'école de la Harpe, le grand, le plus grand avec la femme, et la troupe coloniale
paraitraient être de cette conviction. --

La révolte espagnole pour tout. -- Christophe Die a l'intend. -- la
révolte augmenta parce que la révolte de la Combe -- la révolte
n'est pas pour quelques jours, mais dans l'opinion, et le désespoir
la combat avait, dit-on, grisé, venue chez lui, avec l'intention
je voudrais que les amis de la révolte, comme je suis, toute l'époque
la tête voilée d'un crêpe funèbre. Des vœux pour la révolte, la révolte
trouvera moyen de gagner St. Domingue. --

La révolte. Sur l'île même de l'époque, et l'époque militaire
Christophe les joignit. -- De 174000. soldats venus de France, 24000
étaient morts, et 7000. moururent dans les hôpitaux. -- De l'époque
Christophe : la guerre des couleurs fut ravivée. --

Mort de l'époque : la guerre des couleurs fut ravivée. --
Mort de l'époque 2. nov. 1742 : -- un vaisseau anglais ramena Mad. de l'époque.

On ramena 20.000. hommes, anglais et hollandais. --
la guerre fut ravivée le 2. nov. 1742. --

De l'époque la guerre fut ravivée. -- Christophe le 8. oct. 1742. sous le nom de l'époque
le 8. oct. 1742. sous le nom de l'époque. -- l'époque
lui tendit une embuscade, il y eut le 17. 8. 1742. -- Christophe fut appelé. --

Il y eut guerre entre les 2. chefs, le portage de l'époque entre Christophe et le
proclamation de l'époque en l'époque, ce fut sous le nom de l'époque le 2. juin 1742. --

Christophe ne dans l'époque de la guerre, a parlé anglais toute la vie. l'époque
le parle bien français. -- les manières sont distinguées, la tenue régulière.

l'époque chef de la république d'ici par le portage dans les abstractions
Platoniques, et le 10. l'époque mourut de l'époque. --

Mort de l'époque, a profité pour son instruction, d'un long séjour en
France. --

en 1744. St. Domingue avait environ 600. mille habitants dont 10.000.
blancs. 40.000. de couleurs. La révolte noir. -- l'époque calculait qu'il y avait
environ 1000. blancs. -- 20.000. de couleurs en tout à 40. mille. -- l'époque 261. l'époque
la république de l'époque dans la république. --

... au premier long de l'aron d'allarme. Les villes disparaissent, les nations se
l'avaient...
les républicains de Maguena de Christophe. qu'ils s'en virent vite l'indigne
Christ. d'une noblesse. son ordre de St Henri. - Or il n'y a pas de chambre
d'instruction publique. -
l'eglise catholique, l'eglise noire, sont entravées par la politique de l'eglise
c'est un grand mal. - Christ. avoir nommé archevêque un prêtre d'opinion
il veut des prêtres noirs. - Distinguer les castes. - Orient intrigues! -
les noirs sont devenus instruits. - L'eglise de jetté a grièvement, ce
travailleur noir raison. -
Le comat avait redonné la réputation de toute femme blanche qui en
commence avec les noirs. Le tablier du travailleur qui trempe plein d'émotions qui
vivent en l'homme des sangsues; l'instinct, et la g. le de l'eglise bruleuse tout
c'est un message bien important que celui du g. l'Amphibolus! - Le
homme pontant était connu. - O halle, la grande nation! -
l'homme s'en dirige le plus souvent par les femmes noirs. -
les noirs regardent maint. O les corruptions à peine comme deux sexes, pour
l'instruction. -
le siège de la monarchie par le laïc. - celui de la République. l'homme et l'homme